

Dimanche 4 novembre 2013
23^{ème} dimanche après la Trinité
Matthieu 5, 33-37
L'Eglise dans le monde

- Mot d'ordre : « Au Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à lui gloire et puissance éternelle ! » 1. Tim 6, 15–16
- Psaume 33, 13–22
- I. Matthieu 22, 15–22
- II. Philippiens 3, 17. (18–19) 20–21
- III. Jean 15, 18–21
- IV. Romains 13, 1–7
- V. Matthieu 5, 33–37
- VI. Genèse 18, 20–21. 22b – 33

33 « Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne parjureras point, mais tu garderas tes serments envers le Seigneur.

34 **Mais moi je vous dis: Ne jurez point du tout**, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; 35 Ni par la terre, car c'est le marchepied de ses pieds ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi. 36 Ne jure pas non plus par ta tête ; **car tu ne peux faire devenir un seul cheveu blanc ou noir.**

37 Mais que votre parole soit : Oui, oui, Non, non ; ce qu'on dit de plus, vient du Malin. »

Chers amis,

Dieu lui-même peut revenir sur son « oui » ou sur son « non ».

Je voudrais enlever à notre texte un peu de sa gravité en rappelant le récit également proposé en lecture complémentaire pour ce dimanche : le marchandage d'Abraham avec Dieu pour essayer de sauver les habitants de Sodome et Gomorrhe. Abraham y est arrivé, cet obstiné de l'intercession, à faire en sorte que Dieu reconsidère son oui et son non. Hélas, malgré cette faveur obtenue de Dieu, il n'a pas réussi à les sauver !

Avant l'affirmation d'un « oui » et au delà de la prononciation d'un « non », Jésus veut interroger la conscience de ces auditeurs, et donc notre être intérieur si souvent embarrassé, perturbé, en révolte ou en tentation, rongé par la culpabilité ou alors, gagné par l'orgueil et la suffisance.

Servez Dieu au lieu de vous servir de lui

Jésus dénonce la prétention des gens de pouvoir, leur désir de puissance, cette volonté de prendre toute la place avec arrogance en ignorant leurs limites et leurs faiblesses. L'homme qui jure ou fait jurer par tous les dieux aura la fâcheuse tendance à se prendre lui-même pour Dieu ; il prétend le connaître, l'appivoiser, il s'en sert au lieu de le servir. Rappelons ici le 4^{ème} des 10 commandements : « Tu n'utiliseras pas à tort le nom de Dieu ! »

Nos paroles sont appelées à passer par le filtre de la sagesse et celui de l'amour fraternel. « L'amour ne se réjouit pas de l'injustice mais de la vérité. » écrira Paul aux Corinthiens.

Dans notre société sécularisée, les religions n'ont pas bonne presse : Beaucoup de nos contemporains pensent qu'elles sont plutôt cause de tensions et de division. Elles veulent tout régir ; elles font preuve d'intolérance, génèrent des extrémistes; elles sont arrogantes, passéistes, culpabilisantes.

Dans ce contexte particulier, les exhortations de Jésus sont d'actualité puisqu'elles demandent un témoignage concret, humble et sincère.

Dites oui ou non, pleinement, sans regretter et sans tergiverser,... et sachant que vous pouvez vous tromper !

Vous allez me dire : « C'est jamais tout blanc ou tout noir ! C'est pas toujours la bonne solution que de se dépêcher d'adopter une position et de la tenir sans en démordre ! Ne dit-on pas qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis et qu'on apprend la vie justement lorsqu'on se lance à l'eau et qu'on fait des erreurs ? Ne vaut-il pas mieux changer d'idée que de ne jamais prendre position et se contenter de rester spectateur ? »

Nous sommes effectivement des êtres de chair et de sang et nos passions nous entraînent tout entier à ce que nous défendons ; alors il arrive que nous voulions prendre à témoin tout notre entourage et Dieu lui-même !

Par ailleurs, sociologues et psychologues affirment que ce n'est pas bon de dire toujours la vérité ; que pour arriver à vivre ensemble, il faut savoir mentir. Par amitié ou par souci de protéger l'autre ne taisons-nous pas la vérité quand celle-ci peut nuire et blesser ?

La parole donnée tout simplement est à considérer avec autant de sérieux qu'un engagement sous serment ! Car en s'engageant par la simple parole donnée on instaure déjà une relation de confiance.

Ce « oui » qui doit être « oui » devait rappeler aux auditeurs de Jésus, toutes ces procédures sous serment qu'on faisait de manière abusive du fait que la parole prononcée simplement n'avait plus de valeur.

Jésus demande que notre parole verbale soit réappropriée et incarnée, qu'elle s'accompagne de conviction et de disponibilité ; qu'elle soit simple et vraie.

. Nous vivons de plus en plus en nous accommodant de choix superficiels et d'engagements le moins contraignant possible. Nous n'avons pas encore dit oui que déjà nous craignons de manquer autre chose.

Faire le oui que nous avons déjà prononcé n'est-il pas une liberté tout aussi grande que celle de pouvoir dire non ?

« L'Eglise dans le monde », elle est appelée à donner un témoignage courageux et crédible toujours encore dans ces domaines que sont la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Beaucoup de défis sont à relever ensemble avec d'autres chrétiens mais aussi avec les hommes et les femmes de bonne volonté pour qui le oui et le non ne soient pas que des mots usés et sans valeur mais des paroles qui mobilisent et qui engagent.

Chacun d'entre nous, en tant que baptisé et membre du peuple de Dieu, est appelé à prendre position, à s'indigner, à témoigner et à œuvrer pour que la vie du Christ puisse être partout accueillie et reconnue.

Que notre parole prononcée puisse être reçue comme une parole libre et risquée, limpide et bienveillante, confiante et sensible.

Pour finir je vous faire lecture de ce texte du pasteur Alain ARNOUX : « Les deux mots de la liberté »

« Oui et non sont les deux mots de la liberté.

*Savoir dire oui, joyeusement, paisiblement,
savoir dire non sans hargne et sans crainte...
savoir s'engager et savoir se protéger...*

*Dire oui ou non sans regret, dire oui ou non sans restriction,
Oui ou non sont deux mots pour s'affirmer.*

Mais que de oui prononcés à contrecœur,

parce qu'on n'osait pas dire non

parce qu'on ne voulait pas faire de peine

parce qu'on avait peur d'être jugé,

parce qu'on n'osait pas contrarier.

Que de oui qui rendent malheureux celles et ceux qui les ont dits,

Que de oui dits à d'autres qui sont des non dits à soi.

Et que de non prononcés à contrecœur,

parce qu'on n'osait pas dire oui,

même si on en avait envie,

parce qu'on n'avait pas confiance en soi,

*parce qu'on n'avait pas confiance dans l'amitié
et la confiance de l'autre
Que de non qui rendent malheureux celles et ceux qui les ont dits,
Que de non dits à d'autres qui sont des non dits à soi.*

***Il y a le oui de Dieu à la vie,
Et le non de Dieu à ce qui détruit.
Il y a le oui de Dieu à ce que tu es,
Et le non de Dieu à ce qui te nie.
Il y a le grand oui de la crèche, et le grand non de la croix.
Il y a le grand oui sans restriction que Dieu prononce sur toi
et qui te permet de dire oui à la vie, de dire oui à toi-même,
de dire oui à ton droit de dire oui ou non,
de dire ces oui et ces non
qui sont un « Je suis, je crois et je vis ».
Amen.***

Prière d'intercession

Quand je pense à l'Eglise, je la voudrais telle qu'elle n'est pas : attirante, engageante, percutante, militante, sans doute aussi variée et universelle, secrète et évidente, riche et nourricière, pauvre et véridique, surprenante et solide. Bref, j'aimerais, mon Dieu, que ton Eglise, qui est notre Eglise, m'offre tout ce que je ne lui donne pas.

Tu la connais aussi bien et mieux que moi cette Eglise qui fume souvent à peine comme une bougie épuisée. Tu la connais trop petite pour ta grandeur et trop grande aussi pour notre petitesse, une Eglise mal aimée et du coup mal aimante, une Eglise dont la fidélité devient répétitive et l'infidélité habituelle, une Eglise qui se paie de mots et qui contribue à enténébrer la vie de bons sentiments inutiles et d'accusations décourageantes.

Alors, mon Dieu, fais que je cesse de blâmer l'Eglise, pour me dispenser moi-même d'y travailler. Fais que je cesse de lorgner ses déficiences, par le trou de la serrure, pour me protéger moi-même de franchir sa porte. Fais que je quitte le banc des

spectateurs et des moqueurs pour m'asseoir au banc des acteurs et des célébrants. Car ainsi seulement je m'arrêterai de regarder ton Eglise, qui est notre Eglise pour y vivre avec les autres.

André DUMAS « 100 prières possibles »

O Dieu, le monde est le vaste champ où tu sèmes ta bonne nouvelle, celle d'une humanité réconciliée et d'une fraternité à vivre.

Que dans ce monde agité et inquiet, ton Eglise soit présente et agissante, capable d'une parole qui engage et qui éclaire, qui donne sens et qui éveille les consciences.

Nous te confions nos proches, les jeunes en recherche, les personnes en souffrance et tous les témoins de ton amour. Les uns avec les autres et les uns pour les autres nous te disons : Notre Père

Cantiques :

Sur ton Eglise universelle - *Alléluia 36-13*

Que ton Eglise fasse honneur - *Alléluia 36 02*

Dieu fait de nous en Jésus Christ - Alléluia 36 04

Dieu qui nous appelle à vivre - Alléluia 35 20

Christians Montfort, Hoerd